**Les boissons "light" et l'aspartame seraient dangereux pour les femmes enceintes.**

**Complétez le texte par des mots de liaison.**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ les édulcorants chimiques, souvent épinglés, provoqueraient des naissances avant terme chez les femmes et des cancers chez les souris mâles, selon deux études récentes dont les scientifiques du Réseau environnement santé (RES) se font l'écho.\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_l'aspartame, édulcorant le plus utilisé au monde (Canderel, Nutrasweet...), se retrouve dans plus de 6 000 produits, du chewing-gum aux boissons "light", dont plus de 500 produits pharmaceutiques. Selon le RES, 200 millions de personnes en consommeraient *"régulièrement"*. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ chez les enfants et les femmes en âge de procréer, l'absorption quotidienne est estimée à 2,5 à 5 mg par kg de poids corporel. La dose journalière admissible établie par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) est de 40 mg/kg. L'étude, conduite par le Danois [Thorhallur Halldorsson](http://www.lemonde.fr/sujet/a155/thorhallur-halldorsson.html), sur près de 60 000 Danoises enceintes, est parue fin 2010 dans l'*American Journal of* [*Clinical Nutrition*](http://www.lemonde.fr/sujet/4d5c/clinical-nutrition.html). D'après cette étude, la consommation d'au moins une boisson gazeuse contenant un édulcorant augmente en moyenne de 38 % les risques de naissance avant terme. L'augmentation des risques est de 27 % si l'on n'en boit qu'une par jour, 35 % si l'on en boit 2 ou 3, 78 % quand c'est plus de 4... \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_l'impact est moindre avec les boissons non gazeuses, l'augmentation du risque allant de 11 à 29 %. Il est vrai qu'elles comportent, selon les chercheurs, deux à trois fois moins des deux édulcorants principaux (aspartame surtout et acésulfame-K, parfois associé) que les boissons gazeuses, étant \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ plus riches en cyclamate et saccharine.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_l'Association internationale des édulcorants (ISA/AIE) *"conteste la validité scientifique de ces deux études et rappelle que l'aspartame constitue l'un des produits alimentaires les mieux étudiés dans le monde"*.Publiée il y a quatre mois dans l'*American Journal of* [*Industrial Medicine*](http://www.lemonde.fr/sujet/14c4/industrial-medicine.html), une étude du chercheur italien [Morando Soffritti](http://www.lemonde.fr/sujet/e04e/morando-soffritti.html), de l'[Institut Ramazzini](http://www.lemonde.fr/sujet/b188/institut-ramazzini.html) de recherche en cancérologie environnementale, corrobore quant à elle deux études antérieures menées sur les impacts de l'aspartame chez les rats. D'après l'étude italienne, cet édulcorant élève les risques de cancers du foie et du poumon chez 240 souris mâles, exposées de la gestation à la mort. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ ces risques n'apparaissent pas augmentés chez les femelles. Fin 2009, l'EFSA, l'Autorité européenne de sécurité alimentaire, compétente dans l'évaluation pour les pays européens des additifs alimentaires, a contesté la méthodologie des études antérieures conduites par le docteur Soffritti, et estimé que rien n'indiquait *"un quelconque potentiel génotoxique ou carcinogène"* après exposition in utero.

Pour le RES, ces critiques ne sont *"pas fondées"*. *"Est-ce qu'on attend que les études sur les rongeurs soient vérifiées chez l'homme ?"*, demande [André Cicolella](http://www.lemonde.fr/sujet/c0ed/andre-cicolella.html), son président. L'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire) a indiqué, mercredi, qu'elle allait *"examiner sans délai ces nouvelles études en vue d'éventuelles recommandations aux autorités françaises"* et, le cas échéant, d'une saisine de l'EFSA.